

XV – Hôtel de La Vrillière

puis hôtel de Toulouse

3-5, rue La Vrillière (1^{er} arr.)

Historique de la construction :

« Premier chef-d'œuvre d'architecture de François Mansart » (J. Barreau et Al. Gady), l'hôtel de La Vrillière a été bâti sous la direction de l'architecte entre 1635 et 1650, pour le compte du secrétaire d'État Louis Phélypeaux de La Vrillière. Entrepris en 1635, modifié par Mansart dès 1636, le gros-œuvre est achevé en 1637 et le second œuvre en 1641. Toutefois, dès 1639, Louis Le Vau intervient pour le doublement de l'aile droite sur la cour et l'aménagement d'une chambre à l'italienne ; en 1644 un nouvel escalier est construit pour desservir ces nouveaux appartements. L'hôtel se compose d'une grande cour délimitée par trois corps de logis, flanquée à gauche par une basse-cour, bordée par les communs et le logis principal ; une aile s'étire en retour le long du jardin à droite. Tous les corps de logis, simples en profondeur, sauf l'aile droite sur cour, et distribués en enfilade, sont élevés d'un rez-de-chaussée et d'un étage carré, seul le logis principal a un étage sous combles ; ils sont tous. Chaque étage dispose d'une vaste suite dans le corps de bâtiment entre cour et jardin, prolongé par les galeries ; un appartement occupe le premier étage de chacune des ailes. Le grand escalier se trouve dans l'aile gauche et un second degré dessert l'aile droite. L'ampleur de la maison permettait au ministre de loger sa famille dans une certaine indépendance. Les deux inventaires témoignent de la dévolution des espaces : Louis Phélypeaux occupe la totalité du rez-de-chaussée alors que le couple de Châteauneuf dispose de l'appartement aménagé par Le Vau et auquel donne accès le nouvel escalier accessible sous le portique de la cour. L'évêque de Bourges occupe le premier étage de l'aile gauche, également autonome grâce au grand escalier de Mansart, qui donne aussi accès à l'appartement qu'ont occupé les femmes de la maison, Marie Particelli sans doute (bien que son inventaire après décès ne donne aucune mention d'un appartement personnel), puis Marie, comtesse de Tonnay-Charente.

L'hôtel est vendu par les Phélypeaux en 1705 à Rouillé, puis au comte de Toulouse qui entreprend d'importants travaux (notamment la création d'un nouveau décor pour la galerie haute ; 1714-1718). Un relevé du premier étage est alors effectué par l'agence de Robert de Cotte qui permet de restituer précisément les dispositions de l'hôtel avant les profonds bouleversements qui sont apportés au XVIII^e siècle. Actuel siège de la Banque de France, l'hôtel initial a été agrandi (1854-1872) et conservé quelques volumes anciens, comme celui de la « galerie dorée » à l'emplacement de la galerie des peintures du premier étage.

Sources et bibliographie :

- Inventaire après le décès de Marie Particelli (Archives nationales, Minutier central : XI, 239, 29 août 1672).
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Inventaire après le décès de Louis Phélypeaux de La Vrillière (Archives nationales, Minutier central : XXXIII, 349, 13 juin 1681).
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, p. 226-233 [rédigé vers 1655-65].
- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 1, p. 85-86, et 1752, 1, p. 435-444.
- Dietrich Feldman, « Das Hôtel de la Vrillière und die Räume "à l'italienne" bei Louis Le Vau », *Zeitschrift für Kunstgeschichte*, n° 4, 1982, pp. 395-422.
- Sabine Cotté, « Inventaire après décès de Louis Phélypeaux de La Vrillière », *Archives de l'art français*, nouvelle période, t. XXVII, 1985, pp. 89-100.
- Antoine Schnapper, *Curieux du grand siècle. Collections et collectionneurs dans la France du XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 166-170.
- François Fossier, *Les dessins du fonds Robert de Cotte de la Bibliothèque nationale de France. Architecture et décor*, Paris et Rome, Bibliothèque nationale de France / École française de Rome, 1997, cat. n° 154, p. 368-374.
- Joëlle Barreau et Alexandre Gady, « L'hôtel de La Vrillière, rue Neuve-des-Petits-Champs, 1635-1650 », *François Mansart. Le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998, p. 147-151.
- Andrée Chauleur, *François Mansart : les bâtiments : marché de travaux, 1623-1665*, Paris, Centre historique des archives nationales, Champion, 1998, p. 294-337.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII^e siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 82-83.
- Alexandre Cojannot, *Louis Le Vau, les débuts d'un architecte parisien (1612-1654)*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des Chartes, 2000 (non publié).
- Hilliard Todd Goldfarb (dir.), *Richelieu, l'art et le pouvoir*, catalogue d'exposition, Montréal, musée des beaux-arts, Cologne, Wallraf-Richartz-Museum, et Gand, Snoeck-Ducaju & Zoon, 2002, n° 151, p. 333.
- Alexandre Gady, « L'hôtel de La Vrillière. Métamorphoses d'une demeure », *Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 214-233.
- Jean Vittet, « Les tapisseries de Michel Particelli d'Hémery et de son gendre Louis Phélypeaux de La Vrillière », *Objets d'art. Mélanges en l'honneur de Daniel Alcouffe*, Dijon, éditions Faton, 2004, p. 171-179.
- François Bluche (dir.), *Dictionnaire du Grand siècle*, Paris, Fayard, 2005 (1990), p. 1191-1192.
- Alain Tapié et Nicolas Sainte-Fare-Garnot (dir.), *Philippe de Champaigne (1602-1674). Entre politique et dévotion*, catalogue d'exposition, palais des beaux-arts de Lille et musée Rath, 2007-2008, Paris,

Réunion des musées nationaux, Lille, Palais des beaux-arts et Genève, musée Rath, 2007, n° 27, p. 144-145.

- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 43, 72, 78, 80, 84, 131, 159 et 188-189.